

FDSEA

Pyénées Roussillon

Fédération
Départementale
des Syndicats
d'Exploitants
Agricoles

Perpignan, le 21 mai 2007

Monsieur Nicolas SARKOZY
Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du faubourg Saint-Honoré
75008 Paris.

Nos réf : JMR/ca

Objet :

Monsieur le Président de la République,

Vous voilà élu pour cinq ans à la fonction suprême, permettez à un simple président de FDSEA de vous en féliciter sincèrement.

Permettez moi aussi de vous exprimer quelques craintes.

Ayant écouté attentivement votre programme, j'ai pris note de votre désir de voir une Euroméditerranée renforcée et, puis-je vous le dire clairement, j'ai eu peur de voir une fois encore l'agriculture méditerranéenne française délaissée.

Nous en avons déjà fait la tragique expérience avec l'entrée de l'Espagne dans le marché commun, imposée en force sans garanties sérieuses pour nous.

Le risque me parait cette fois encore plus grand.

Un seul exemple, le coût de la main d'oeuvre qui représente en moyenne 50% de nos charges : savoir qu'un Tunisien, un Turc , ... gagne 5 à 10 euros par jour alors que nous payons 11 euros de l'heure ne donne t'il pas matière à une inquiétude légitime ?

Même si gagner 11 euros brut de l'heure n'est peut être pas en soi une rémunération mirobolante pour le travailleur, il est néanmoins vrai que face à une concurrence économique de plus en plus inégale voire déloyale, voudra t'on encore donner un avenir à nos productions, quelque soit l'excellence de notre savoir faire.

Monsieur le Président de la République, à charges égales, nous ne craindrions personne.

C'est pourquoi nous attendons tous de vous un courage politique sans faille, nous assurant des garanties sérieuses lors des prochaines négociations autour du processus de Barcelone.

Le problème est urgent, soyez en convaincu car notre abandon nous semble déjà être entré dans les faits, tant est mesurée la considération qu'on nous a accordée jusqu'à présent.

Aussi, je voudrais vous suggérer, plus encore vous demander, l'organisation à Perpignan, en votre présence d'un grand forum Euromed.

Je sais que vous allez être l'objet de sollicitations diverses, mais je crois que vous pourriez en présidant ce Forum à Perpignan, dont la situation géographique me paraît opportune, redonner quelques espérances et surtout quelques assurances à nos entreprises agricoles, qui méritent me semble t'il autant d'attentions que d'autres entreprises en crise (comme Airbus).

Car nous ne voulons surtout pas être sacrifiés sur l'autel de considérations géopolitiques qui nous dépassent ni devenir une catégorie anecdotique de la société Française pour touristes curieux seulement.

Monsieur le Président de la République, je place en vous mon espoir d'être enfin entendu et votre venue à Perpignan pour nous rencontrer rapidement, serait à mes yeux un signe fort de votre engagement pour la défense de nos productions.

Un signe fort aussi en faveur de notre agriculture qui a parfois du mal à se faire entendre à Paris, car nul mieux que vous, qui voulez apparemment une rupture avec des comportements sclérosés, me semble en ce moment le plus apte à agir.

Restant à votre disposition, veuillez pardonner le ton un peu direct de ma lettre, mais j'ai toujours clairement exprimé ma pensée, je vous l'ai donc livrée comme telle tout en vous assurant Monsieur le Président de la République de ma plus respectueuse considération.

Jean Marie ROGER
Président de la FDSEA

Copie aux parlementaires des Pyrénées-Orientales :

Mme Arlette FRANCO

Messieurs Jean Paul ALDUY, Paul BLANC, François CALVET, Daniel MACH, Henri SICRE,